

Elle a marché.
Elle marche.
Elle marchera encore.

Nous sommes en novembre, le 37 du mois.

Et elle marche.
Longtemps.

Puis, deux fois elle s'arrête :
Une fois, par les restes d'une souris – conseillée
Une fois par les rejets d'un éléphant – détournée.

Personne n'a rien dit.
Personne ne dit jamais rien.
Personne.

-

Les cheveux crêpés sur sa tête n'ont pas pu se dresser.
N'ont pas pu se dresser quand elle a vu le 7ième mort.
Alors,
ils sont tombés.
Raides sur son visage.

-

Puis, elle a marché,
Et maintenant, elle marche.
Elle ne pourrait pas sortir de toutes façons.
Alors,
elle marche.

-

Elle aperçoit enfin le 20ième.
Ses cheveux se lèvent mais cette fois l'arrêt n'est pas autorisé.

-

Au 3ième mort elle ne peut plus.
Personne ne dira rien.
Personne ne dit jamais rien.

Celui-là est cadavérique.
Oui.
Une cadavre cadavérique.
Encore plus que les autres.

Sa main repose dans un mince filet d'eau.
Elle est blanche.
Déchirée.
En lambeaux.
Pas une trace de rouge.
Rien que du blanc.
Pas une trace de sang.
Rien que la peau.

Il va falloir qu'elle marche.
Rattraper le temps perdu.
Courir même !

-

Nouveau cadavre.
Un nouveau,
jamais aperçu.
Le 37ième donc.

Il est beau.
C'est tout.

Il faut marcher.

-

Sur sa peau, un abcès.
Dans ses yeux, deux grosses larmes.

L'abcès explose.
Trois autres abcès.
Ils explosent.

Au pus se mélangent le sang, la peau, les tissus nerveux, des os.

Ils se multiplient.

Ses mains se tendent, se serrent. Elle est prise de convulsions effroyables, sous ses pieds la peau se décroche, reste au sol. De ses yeux s'éjectent des lambeaux verdâtres. Personne ne voudrait imaginer ce que c'est.

De toutes façons,
il n'y a jamais personne.
Jamais personne.
Jamais.

Elle ne voit plus. Elle tombe. Un doigt se décroche. Ses dents sont tombées, et avec elles du sang et des os. Ses cheveux se dressent une dernière fois, s'envolent. Sa tête nue se pose sur le sol,

Alors.

-

Elle a réussi.

Elle est sortie.
Elle ne marche plus.
Elle n'est pas morte.

C'est un cadavre.